



*Autrescòps...*

*« Autrefois à Villefranche »...*

## **HISTOIRE DE L' ÉCOLE PUBLIQUE LAÏQUE DE VILLEFRANCHE.**

### **Deuxième partie : le nouveau groupe scolaire des Écoles Publiques Laïques**



*La construction d'un nouveau groupe scolaire a donc été envisagée à Villefranche, à partir de 1908. Les formalités ont été longues, les discussions nombreuses pour parvenir à la réalisation du projet. Mr Daures, architecte à Albi, a conçu les plans du futur groupe scolaire. Le projet a été ralenti un moment car, l'architecte étant décédé, un de ses collègues a*

*dû prendre le relais. On envisage de construire, au bas du village, en bordure de la nationale 99, une école de filles et une école de garçons juxtaposées mais vraiment distinctes. La mixité des classes n'est pas du tout à l'ordre du jour, à cette époque.*

*En ce début du 20<sup>ème</sup> siècle, les constructions sont réalisées au moindre coût. Aucun bureau d'étude, aucun maître d'oeuvre ne supervise les travaux. Le projet est géré localement. On fait confiance aux divers artisans présents sur le chantier. Firmin Fournier, conseiller municipal, est, quant à lui, chargé de surveiller les travaux et de rendre compte régulièrement à Mr le Préfet. Voici un extrait de l'une de ses premières lettres du 17 avril 1909, dans laquelle il décrit la future construction qui sera réalisée :*

*« Ce projet établi sur un terrain de 1820 m<sup>2</sup> 10, comprend 2 pavillons d'angles, perpendiculaires à la route, 2 cours spacieuses avec cabinets de part de d'autre du mur de séparation des cours, un puits d'alimentation en eau potable et 2 jardins potagers réservés aux enseignants. Le groupe scolaire est composé de 2 parties exactement symétriques. Les classes sont reliées à la route par un vestibule d'accès, ont une superficie de 52 m<sup>2</sup> 90 et sont fort bien éclairées par 4 ouvertures. Les 2 préaux séparés, ouverts sur les cours de récréation, sont éclairés chacun par 3 fenêtres côté route et ont chacun une superficie de 65 m<sup>2</sup> 90 bien suffisante.*

*Les pavillons de logement comprennent au rez-de-chaussée, 3 pièces et 3 autres pièces leur correspondent au premier étage. Ces pièces sont un peu exigües mais, vu leur nombre, elles paraissent suffisantes. Les annexes sont bien disposées ; il serait souhaitable qu'elles soient complétées de décharges, lûcher ou cave.*

*Sous cette réserve, j'estime, Monsieur le Préfet, qu'il y a lieu d'approuver le projet. » F Fournier*

*Pour le moins que l'on puisse dire, les formalités relatives au permis de construire, ont bien changé depuis cette date !*

*La construction de l'École neuve, prend beaucoup de temps, les travaux avancent lentement, se terminent en 1911 et l'École Publique y est transférée. Comme le relatait le projet initial, le groupe scolaire regroupe bien deux parties similaires juxtaposées, une école de filles et une école de garçons composées chacune d'une classe, d'un logement de fonction avec un jardin attenant pour chaque directeur. 2 préaux séparés relient les deux corps de bâtiment.*

*Monsieur et Madame Pujol ont été les premiers instituteurs qui ont enseigné et qui ont habité dans le nouveau groupe scolaire. Il est fort probable que Jean Jaurès, ami intime du couple, a dû venir découvrir cette nouvelle école, construite selon les dernières recommandations de l'administration. Il a dû visiter les classes, traverser la cour et à plusieurs reprises, venir passer un moment dans l'appartement des maîtres d'école.*



Le fronton de la façade

*Sur le fronton sont gravés les noms de grands scientifiques ou de grands auteurs littéraires Gay-Lussac, Archimède, Lavoisier, Pascal, La Fontaine, Buffon, pour servir d'exemple aux enfants. La cour est divisée en deux, dans la longueur, par un mur séparant ainsi l'espace réservé aux filles et celui réservé aux garçons et prolongé de chaque côté, par 3 « cabinets » dont « Maniclou » vidait les fosses en été. Dans la cour, en bout du mur de séparation se trouve un puits surmonté d'une pompe à chapelet. Les enfants la tournaient allégrement pour boire l'eau. C'était le point d'eau réservé aux élèves, même en hiver !*

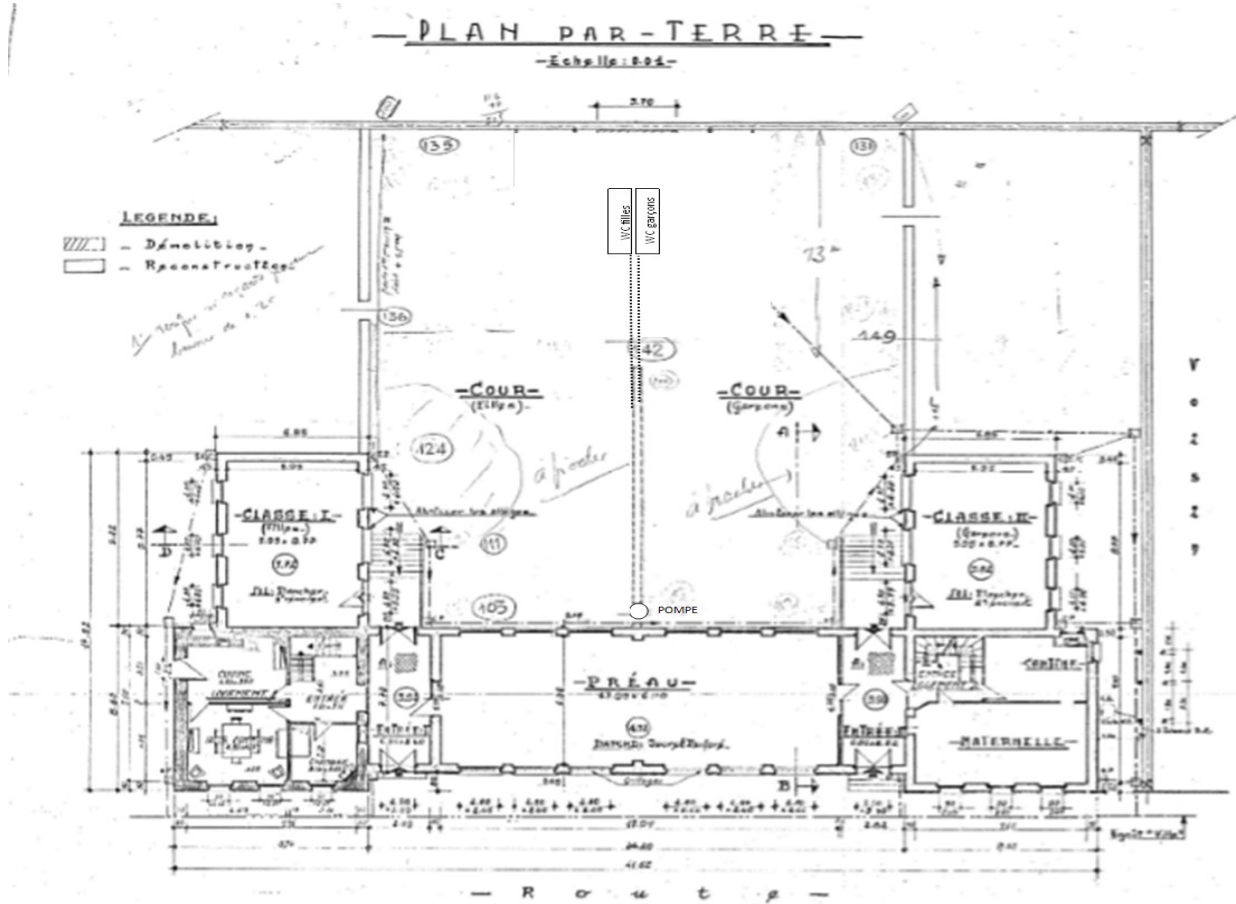
*Dans les petites communes, les classes peuvent être mixtes mais la mixité s'installe très lentement dans le pays. Dans les années 40/50, la mixité s'est instaurée à Villefranche petit à petit. En France, il faudra attendre la loi Haby qui, en 1975, rendra l'enseignement obligatoirement mixte de la maternelle au bac, partout dans le pays.*

*Pour en revenir à la nouvelle école, dès 1912, les malfaçons apparaissent impliquant au fil des ans de nombreuses réparations. Un aqueduc qui longe la route inonde régulièrement les caves, la cour est impraticable en hiver, le terrain est instable, les bâtiments « travaillent » la toiture prend l'eau, les plafonds se fendent etc...*





Voici le plan des nouvelles Écoles Publiques de Villefranche d'Albigeois :



École laïque de garçons 1918

Les élèves venaient à pied à l'école, par tous les temps. Ceux qui habitaient la campagne, laissaient les sabots cachés dans une haie et mettaient les galoches pour arriver à l'école. Tous avaient un tablier souvent noir. Ils portaient dans leur sac, une gamelle que l'enseignant faisait réchauffer sur le poêle à bois. À partir de 1927 une cantine scolaire a été installée à l'école. L'association «Les anciens élèves et amis de l'École Laïque de Villefranche d'Albigeois» servait, pour quelques centimes, un plat chaud que les familles complétaient selon leur possibilités.

L'administration relance inlassablement la municipalité pour apporter des améliorations. L'état dote l'École de manuels scolaires, de matériel, d'ouvrages pour créer une bibliothèque. En 1923, de grosses réparations sont entreprises pour moderniser l'ensemble. Puis en 1926, Mr Raymond Barthez, maçon à Villefranche, est chargé de réparer tous ces désordres.



École laïque de filles 1923 (le préau est ouvert)





*Au cours des ans, le groupe scolaire a subi de nombreux travaux d'amélioration. Pendant longtemps, des couples d'instituteurs (Mr et Mme Pujol puis Mr et Mme Floureuses née Pujol) ont occupé le logement de fonction de l'école de garçons. Ils ont libéré, de facto, le logement réservé à la directrice de l'école des filles, au profit de l'institutrice adjointe de la classe enfantine et de la cantine. D'ailleurs, le rez-*

*de-chaussée de cet appartement a rapidement été intégré au domaine purement scolaire.*

*D'abord la classe enfantine y a été implantée bientôt suivie par la pièce servant, à partir de 1927, de cuisine et de salle de réfectoire. Tous les élèves de la classe maternelle, se souviennent des bonnes odeurs de cuisine qui titillaient leurs narines, en fin de matinée et leur ouvraient l'appétit quand les différentes préposées à la cantine, en particulier Mme Louise Isidore,*



1937. L'École publique réunie devant la façade côté route.



Dans la cour de l'école, avec le mur séparant les cours

*Mme Berthe Bousquet, Paulette Mary, concoctaient le plat chaud, bientôt servi aux élèves.*

*En 1960, à nouveau, de grosses réparations ont été effectuées. Les classes étant mixtes, le mur séparant la cour des garçons de la cour des filles n'avait plus lieu d'être et a été abattu, les plafonds des classes ont été rabaissés, des poêles à mazout ont remplacé les poêles à bois. Un bâtiment neuf, flanqué de 2 « bûchères », a abrité les*

*toilettes « à la turque » avec chasses d'eau, au fond de la cour, près du tamaris. Les anciens élèves se souviennent de cet arbre qui a longtemps résisté à leurs petites mains agiles et castratrices. Des tilleuls majestueux ombrageaient la cour et, en juin, permettaient de cueillir les fleurs qui parfumeraient les infusions, les soirs d'hiver. En automne, leurs feuilles jonchant le sol, se transformaient en une « bouillasse » collante aux semelles que les élèves transportaient dans les classes au grand désespoir des personnels chargés de l'entretien des sols, Eugénie Clouscard, Berthe Bousquet (« La Jougnière »), Berthe Augé (Berthe de « L'In Salade »), Justine Viguière (nettoyage d'été), Paulette Mary, Maria Bardy, Mireille Bonnet, Pascale Dardé, Georgette Pujol, Maryline Millau, Sylvie Guichard, Laura Hérail, Carole Larroque .*



Les règles d'hygiène n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui ! Autrefois, avant de balayer et pour éviter que la poussière ne se soulève, elles arrosaient les planchers de bois des classes, en dessinant au sol des arabesques avec un grand entonnoir et lessivaient le plancher seulement 1 fois par an, durant les grandes vacances !



L'arrosoir à plancher



Sortie scolaire de l'École Publique

De nombreuses évolutions jalonnent la vie scolaire depuis la création de l'École Publique Laïque de Villefranche d'Albigeois.

Les rythmes scolaires ont toujours posé un problème depuis l'origine. Les désaccords entre les pédagogues et les scientifiques ont été nombreux. L'unanimité n'a jamais existé. L'abus des heures de travail des élèves, dès leur jeune âge, l'importance des programmes causent du surmenage, surtout les années d'examen (certificat d'étude, entrée en sixième).

La semaine scolaire : En 1887, la semaine compte 30 heures d'enseignement réparties sur 5 jours avec 3 heures d'enseignement le matin et 3 heures l'après-midi.

À partir de 1937, dans les écoles, une demi-journée, en principe le samedi après-midi, doit être consacrée aux activités dirigées, à l'éducation physique, à la musique, au dessin, aux activités théâtrales, aux travaux manuels, à la couture, aux sorties pédagogiques etc... Les moyens financiers ne suivent pas toujours.



L'École Publique en 1954

Le repos hebdomadaire du jeudi est destiné à permettre aux familles qui le souhaitent, de faire donner à leurs enfants, l'instruction religieuse, en dehors des édifices scolaires.

Dans les années 1950/1960, l'arrivée du baby-boom d'après-guerre, l'allongement de la scolarisation avec la création des Collèges d'Enseignement Général (ici C.E.G. d'Alban) puis des Collèges d'Enseignement Secondaire (C.E.S.) et l'existence des lycées imposent une nouvelle fois, de réformer les rythmes scolaires. Dans le même temps, on met en place les transports scolaires. Jusque-là les enfants venaient à pied, par tous les temps, à l'école. Dès lors, des voitures puis des mini-bus conduits par J-Marie Rabaud, Robert Gatamel, Jean Chamayou, Georgette Pujol etc... se rendent dans les fermes même éloignées, pour récupérer les élèves et les amener à l'école. En 1969, la durée hebdomadaire de l'enseignement passe de 30 heures à 27 heures par semaine. Les cours du samedi après-midi sont supprimés.

En 1972, la journée de repos du jeudi a été reportée au mercredi. En 2008, la demi-journée du samedi matin est supprimée.



*Les vacances scolaires. Leur durée a beaucoup varié depuis le début des Écoles Publiques.*

*En 1887, elles sont de six semaines pour les écoles primaires et se situent entre la mi-août et le 30 septembre. Puis, à partir de 1922, la durée augmente passant à 8 semaines du 31 juillet au 30 septembre. En 1938, les grandes vacances passent à 10 semaines du 14 juillet au 30 septembre. Avec l'arrivée en 1936 des congés*

*payés, il fallait faire correspondre les vacances scolaires avec les temps de loisirs des familles aisées et avec les moments des gros travaux agricoles (moissons, vendanges). Il n'y a pas de petites vacances, seulement quelques jours de congé au 1er janvier, lors des principales fêtes catholiques (Noël, Toussaint, Pentecôte) et une semaine à l'occasion des fêtes de Pâques. C'est seulement à partir de 1925 qu'apparaissent les congés durant 2 semaines à Noël, au Mardi Gras, à Pâques.*



Classe du cours élémentaire

*En 1959 les vacances d'été sont décalées de 15 jours et s'étalent du 1er juillet au 15 septembre. Ensuite, bien plus tard, selon la situation dans l'hexagone, seront créées les différentes zones.*

*En 1987 les vacances d'été sont ramenées à 9 semaines du 30 juin au 3/4/5 septembre.*



Classe de cours élémentaire

*La diminution des heures d'enseignement par semaine, entraîne, de fait, la révision des programmes. Au fil des ans et des réformes ministérielles, des matières nouvelles viennent s'ajouter régulièrement aux matières traditionnellement enseignées telles que le français, les mathématiques, l'histoire, la géographie, les sciences, les activités physiques et artistiques. Le débat fait rage sur le niveau des élèves qui risque de baisser et sur l'échec scolaire qui va s'accroître.*

*À partir des années 2000, les grandes vacances sont encore réduites, commencent à la fin de la première semaine de juillet et finissent fin août. Les vacances de Toussaint sont allongées à 2 semaines en 2012. On essaie de respecter un rythme jugé salutaire pour les enfants, c'est-à-dire 7 semaines de travail suivies de 2 semaines de vacances.*

*Le chauffage dans les classes a lui aussi constamment évolué. Au départ, comme dans les maisons, c'étaient de petites cheminées ouvertes qui réchauffaient l'atmosphère de la classe. À partir de 1910 jusqu'en 1955/60, ce sont des poêles à bois qui servent de chauffage. Il fallait stocker le*





L'École Publique en 1946/1947

le bois et le maître ou la maîtresse allumaient le poêle, le matin. C'est dire comme la chaleur était réduite en début de journée. Le givre recouvrait les vitres des classes et l'encre gelait dans

les encriers. Il commençait à faire bon seulement en fin de journée. Après 1960, grand progrès ! Les poêles à mazout ont fait leur apparition dans les classes. Il suffisait de remplir le réservoir, cette

tâche était souvent réservée aux plus grands élèves. Une chaleur douce envahissait l'espace nuit et jour. Et ensuite, c'est le chauffage central, avec une grosse chaudière au fioul, qui a pris le relais.

Les tenues vestimentaires. À l'origine, maîtres et élèves portaient une blouse souvent noire et donc pas salissante. Dans les années 50/60, la couleur a fait son entrée dans les classes. Les enfants portaient tous, un tablier évitant de salir des vêtements qui ne se lavaient pas aisément. Avec l'arrivée de la machine à laver et des vêtements synthétiques ou en coton, progressivement, les enfants et les enseignants ont quitté la blouse.



L'École Publique en 1948/1949



La classe enfantine en 1954/1955

Les programmes et les cursus scolaires. Au fil des réformes et des rythmes scolaires, les programmes, les méthodes d'enseignement, les manuels scolaires, ont bien évidemment évolué. Aux débuts de l'École Publique, il n'existait que 2 alternatives. Soit les compétences de l'enfant et la situation de la famille permettaient d'aller dans le secondaire poursuivre les études, soit l'élève res-

tait à l'école primaire jusqu'à 13/14 ans pour passer le Certificat d'Étude et entrer ensuite dans la vie active. En 1959, l'obligation d'aller à l'école de 6 à 16 ans a été instaurée. Là, les enfants étaient admis soit au lycée, soit dans les Collèges d'Enseignement Général qui permettaient de poursuivre l'enseignement d'abord général puis de se former dans l'enseignement technique ou professionnel. Petit à petit, le nombre des élèves qui préparaient le Certificat d'Étude à l'école primaire, a diminué. Actuellement l'école primaire s'arrête à la fin du cours moyen 2<sup>ème</sup> année.



Voyage scolaire Cours Moyen et cours fin d'études



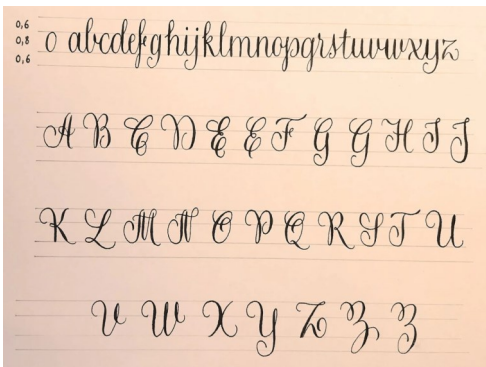
À partir de l'an 2000, l'âge de l'instruction scolaire obligatoire s'étale de 3 à 18 ans. Aucun jeune ne doit être laissé dans une situation où il ne serait ni en étude, ni en formation, ni en emploi. L'obligation de se former est prolongée jusqu'à 18 ans.

Les outils et le matériel scolaire. Depuis les premiers pas de l'École Publique, une révolution s'est produite au niveau des outils et des matériels scolaires. Au départ les livres étaient peu nombreux ; maintenant il en sort régulièrement de nouveaux à chaque réforme ministérielle des programmes. Les cahiers sont toujours là mais ont été souvent remplacés par des classeurs. Pour écrire, les élèves se servaient d'un porte-plume avec des plumes « Sergent Major » ou « Gauloise » qu'ils trempaient dans un encrier incorporé à la table. Le maître préparait l'encre violette dans une bouteille dans la-



L'encre, l'encrier et le porte-plume

quelle il dissolvait de la poudre d'encre violette dans de l'eau. Bientôt le stylo à bille « Bic » plus commode est arrivé, les feutres ont suivi. L'encre, les taches et les buvards ont disparu mais l'écriture avec les pleins et les déliés n'a plus été à l'ordre du jour. Il y avait aussi l'ardoise



Écriture à la plume, pleins et déliés .

noire véritable, avec le crayon spécifique et le tampon ou l'éponge qui permettaient d'effacer les exercices réalisés. C'était un procédé qui économisait du papier. Les feuilles tirées d'abord au duplicateur à alcool puis les photocopies ont complètement renouvelé les pratiques. L'instituteur ou l'institutrice écrivaient à la craie sur le tableau noir que l'on effaçait ensuite avec un gros tampon ou avec une brosse.

avait aussi l'ardoise



L'ardoise, le crayon d'ardoise, l'éponge



Français : La ferme

Chaque classe avait ses tableaux « Rossignol ». En français, grâce à ces tableaux, on pouvait découvrir et acquérir le vocabulaire de la maison, de la ferme, du magasin etc... Pour les leçons d'histoire, certaines images comme François 1<sup>er</sup> devant le château de Chambord, Louis XIV dans la Galerie des Glaces à Versailles restent

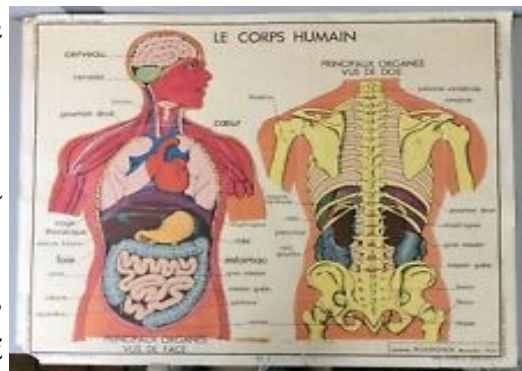


François 1<sup>er</sup> devant le château de Chambord

Histoire de la nouvelle École Publique Laïque de Villefranche d'Albigeois



à jamais gravées dans nos mémoires et situent bien leur période et leurs coutumes. En géographie, les gravures représentaient les divers paysages, les montagnes, les plaines, la mer, les ports, la carte de France etc... En sciences, le système digestif, le système respiratoire, la circulation, mais aussi les différents organes de la digestion chez les ruminants, les diverses parties des insectes, du monde végétal nous parlent encore. Ensuite on a connu les diapositives, les petits films et la télévision. Mais l'ère du numérique est maintenant arrivée. Dans chaque classe, depuis les années 1990, les ordinateurs puis les tablettes ainsi que le grand tableau blanc interactif (T.B.I.) numérique et connecté ont fait leur apparition. Les recherches autrefois longues et fastidieuses dans les dictionnaires et les encyclopédies, sont maintenant à portée de main avec juste un clic !



Sciences : Le corps humain

Les oeuvres péri et extra-scolaires. Les enseignants de l'École Publique n'ont jamais ménagé ni leur temps ni leur peine pour se dévouer au profit des enfants, de leur famille et pour le rayonnement de l'école. Ils se sont occupés bénévolement des oeuvres péri et extra-scolaires. Ils ont longtemps fait travailler bénévolement



Spectacle de l'École Publique

les élèves après la classe pour les faire progresser. Ils ont géré la cantine, l'interclasse, la coopérative scolaire qui permettait d'offrir aux enfants toutes sortes d'activités, des goûters et des fêtes de Noël imposantes.



Pièce de théâtre

les milieux différents, la mer, la montagne etc..., les maîtres et maîtresses d'école organisaient des sorties scolaires pour les enfants et des voyages en bus, un dimanche de juin, pour les familles afin de leur faire connaître les richesses architecturales et touristiques un peu éloignées du domicile. Tous les parents participaient. En aucune façon, il n'auraient manqué cette journée de retrouvailles entre parents, enfants et instituteurs qui permettait, pour un coût minime, d'aller au début très près, au Lac de Saint Ferréol puis ensuite plus loin au Pont du Gard, dans les Pyrénées, à Sète, à Arcachon et à la Dune du Pilat. Il fallait préparer le pique-nique, se lever tôt et rentrer tard mais on gardait des souvenirs inoubliables,



Voyage scolaire



Pièce de théâtre

de ces belles journées vécues ensemble. Plus tard, les élèves sont partis une semaine en classe verte, en classe de mer ou en classe de neige. Certains le répètent souvent : sans l'école, ils n'auraient pas découvert ni connu ces divers milieux et cette vie différente de la leur. Ce sont encore les enseignants qui organisaient en collaboration avec les familles, des repas avec un nombre de convives impressionnant, des lotos, des soirées récréatives afin d'alimenter la coopérative scolaire et de pouvoir ainsi offrir aux élèves, des activités nouvelles. Avec les enfants, ils préparaient des pièces de théâtre, des spectacles musicaux, des danses. Les élèves se produisaient sur scène. On découvrait ainsi des talents cachés. Certains enfants réussissaient particulièrement bien, étaient surprenants et se révélaient de manière inattendue, dans ces rôles de composition.

Chaque mois, des séances de cinéma, gérées par les enseignants, permettaient aux adultes du village, de visionner des films récents ou anciens, dans une classe de l'école ou sous le préau. Dans cette grand salle se tenaient aussi, le soir, des réunions politiques très fréquentées.

Les locaux scolaires. En 1970, les effectifs augmentant, une nouvelle classe sera construite dans le jardin attenant à la classe des garçons, bientôt suivie par la réalisation d'un local doté d'un coin cuisine qui servira de cantine scolaire. En 1972, un poste d'enseignant adjoint, côté garçon est créé. L'école compte désormais 2 directions de 2 classes chacune. La classe enfantine de l'école des filles devient une classe maternelle avec la présence d'une aide municipale spécialisée, Mme Pierrette Lannes. À partir de cette date, géré par la coopérative scolaire, un repas complet préparé par Mme Pierrette Lannes secondée par Mme Arlette Calvière, sera servi aux élèves.

1978 verra la construction d'une véritable classe maternelle, cette fois, dans le jardin attenant à la classe des filles et l'installation du chauffage central.

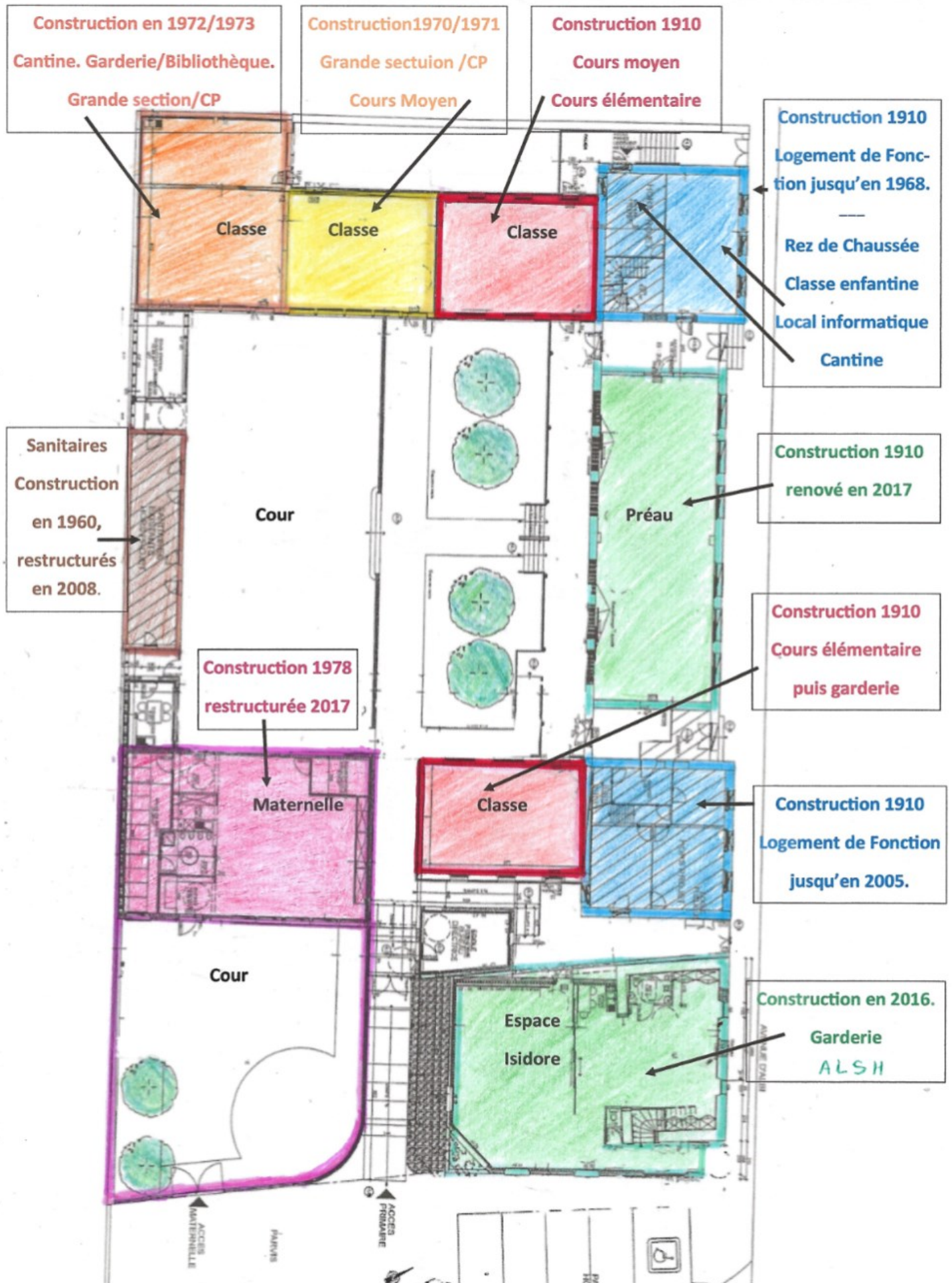
En 1992, l'École publique de garçons et l'École publique de filles de Villefranche d'Albigeois sont réunies. L'École Publique Laïque devient une École mixte de 4 classes avec 1 seule direction. La cantine fonctionnera désormais sous gestion municipale, dans un bâtiment spécial, récemment construit. Le local de l'ancienne cantine scolaire deviendra la garderie et sera ensuite aménagé pour accueillir la bibliothèque de l'École. En 1993, Pascale Dardé est nommée agent territorial spécialisé de l'école maternelle. Mireille Bonnet s'occupe des enfants à la garderie matin et soir et sera, plus tard, rejointe par Laura Hérail. Actuellement c'est Maryline Millau qui officie.

En 2008, les sanitaires sont réhabilités dans un local fermé plus confortable.

Un grand remaniement des locaux sera opéré, une nouvelle fois, en 2016/2017. L'accès pour les handicapés devant être prévu, la cour a été repensée et le préau sera muni, côté sud, de grandes portes vitrées qui laissent rentrer le soleil. La classe maternelle a été rallongée vers le sud, un porche d'entrée à l'école et un bureau de direction ont été ajoutés au domaine scolaire.



# Plan de l'École Publique de Villefranche d'Albigeois en 2023



# ÉCOLE PUBLIQUE VILLEFRANCHE

## Enseignantes et enseignants

**\* 1891/2023 \***

### Écoles Publiques Directrices, Directeurs, Adjoints.

#### École de filles (2 classes)

##### En 1903

Mme Pujol

##### En 1928

Mme Floureusses

Adjoints : Mme Jammes

Mme Arnaud

Mme Lemièrre

##### En 1939

Mme Arnaud

##### En 1948

Mme Larroque

Adjointe : Mlle Massat

##### En 1952

Mme Payrastre Fernande

Adjointes : Mme Massat Lorget

Mme Bras

##### En 1972

Mme Azémar

Adjointes : Mme Bras

Mme Galtier

#### École de garçons (1 classe)

( puis 2 classes à partir de 1972)

##### En 1891

Mr Moutou

##### En 1903

Mr Pujol

##### En 1928

Mr Floureusses

##### En 1946

Mr Rouane

##### En 1951

Mr Barrau

##### En 1958

Mr Lannes

Adjoints : Mr Enjalran

Mr Mattivi

Mr Sarremejane

#### École Publique mixte de Villefranche (4 classes)

Directrices, Adjoints.

##### En 1992

Mme Payrastre Françoise

Adjoints : Mr Sarremejane

Mr Marc

Mme Soulié

Mr Miquel

Mme Assié

Mr Alibert

Mme Ricard

Mme Biau

##### En 2008

Mme Bultel Jeanne

Adjoints : Mme Soulié

Mme Ricard

Mme Biau

Mr Suminski

Mr Aragon

Mme Bériot

##### En 2012

Mme Biau Élodie

Adjoints : Mme Ricard

Mr Aragon

Mme Bériot

Mme Félipe

Mme Falgayrac

Mme Grimal

Mme Michalik

##### Depuis sept 2023

Mme Ricard Marlène (directrice par intérim)

*Voilà, brossée à « coups de crayons » et brièvement racontée la longue histoire de l'École Publique Laïque de Villefranche d'Albigeois, depuis sa création jusqu'à nos jours, que tous ces enseignants ont contribué à écrire à leur manière ! En dispensant avec conviction leurs savoirs, ils ont éduqué, instruit de nombreuses générations. Ils ont développé les valeurs, la réflexion, la pensée et le potentiel de chaque enfant pour lui fournir les clés de la réussite. Ils ont acquis ainsi la reconnaissance de très nombreux Villefranchois, jeunes ou moins jeunes qui ne les oublient pas. Réciproquement, tout enseignant se souvient inmanquablement des élèves qu'il a instruits et éduqués au cours de sa carrière.*